

**Cher Dr. Hoesung Lee,**

Avec le *rapport de synthèse* récemment publié, le GIEC a achevé son sixième cycle d'évaluation, qui comprend sept rapports au total. Une équipe internationale de scientifiques de la Climate Intelligence Foundation (Clintel), forte de 1 500 personnes, a évalué plusieurs affirmations contenues dans les rapports du groupe de travail 1 (*Les bases scientifiques physiques*) et du groupe de travail 2 (*Impacts, adaptation et vulnérabilité*). Les résultats ont été résumés dans le rapport de Clintel intitulé *The Frozen Climate Views of the IPCC* :

[Une analyse approfondie de Clintel révèle de graves erreurs dans le dernier rapport du GIEC – Clintel](#)

À titre d'information, je souhaite vous rappeler l'examen des procédures du GIEC réalisé en 2010 par l'InterAcademies Council (IAC), qui a été commandé à la suite d'une publicité désastreuse concernant des erreurs dans les rapports antérieurs du GIEC et des révélations sur les efforts déployés par les auteurs principaux du GIEC pour étouffer le débat. L'IAC a conclu en partie (c'est moi qui souligne) :

Étant donné que le rapport de l'IAC a été motivé en partie par la révélation d'erreurs dans la dernière évaluation, le comité a également examiné le processus d'examen du GIEC. Il a conclu que le processus est rigoureux, mais qu'une application plus stricte des procédures d'examen existantes du GIEC pourrait réduire le nombre d'erreurs. À cette fin, **le GIEC devrait encourager les rédacteurs en chef à exercer pleinement leur autorité pour s'assurer que tous les commentaires de révision sont pris en compte de manière adéquate. Les réviseurs devraient également veiller à ce que les véritables controverses soient reflétées dans le rapport et s'assurer que les autres points de vue, dûment documentés, ont été dûment pris en considération. Les auteurs principaux doivent explicitement documenter le fait que l'ensemble des points de vue scientifiques réfléchis ont été pris en compte ([ici](#)).**

Nous concluons malheureusement que le GIEC n'a pas suivi ce conseil et que le AR6 présente les mêmes défauts qu'auparavant, à savoir une sélection biaisée des preuves, l'absence de prise en compte des véritables controverses et l'absence de prise en compte des avis alternatifs correctement documentés.

Pour ne citer qu'un exemple, le GIEC a ignoré des documents cruciaux examinés par des pairs, montrant que les pertes normalisées dues aux catastrophes ont diminué depuis 1990 et que la mortalité humaine due à des conditions météorologiques extrêmes a baissé de plus de 95 % depuis 1920. Les auteurs du GIEC ont tiré les conclusions inverses en se fondant sur des preuves triées sur le volet et en affirmant que le changement climatique anthropique entraînait une augmentation des dommages et de la mortalité, et le processus d'examen n'a pas permis de corriger cette inexactitude.

Le rapport de 180 pages de Clintel, intitulé "*The Frozen Climate Views of the IPCC*", est la première "évaluation" internationale à grande échelle du sixième rapport d'évaluation du GIEC. En 13 chapitres, le rapport Clintel montre que le GIEC commet de nombreuses erreurs scientifiques graves qui reflètent globalement un parti pris en faveur des "mauvaises nouvelles" et à l'encontre des "bonnes nouvelles". Cela a été le cas tout au long du rapport et en particulier lors de la préparation du résumé à l'intention des décideurs politiques. Les bonnes nouvelles concernant les pertes dues aux catastrophes et les décès liés au climat ont par exemple été omises du résumé à l'intention des décideurs politiques.

En outre, lorsque l'AR6 du GIEC a pris en compte des preuves qui s'écartent d'une perspective sombre et pessimiste, comme la reconnaissance que les scénarios d'émissions RCP8.5, SSP5-8.5 et SSP3-7.0 sont peu probables et que les modèles surestiment systématiquement le réchauffement de la troposphère tropicale, ces conclusions sont enfouies profondément dans les chapitres et ne sont pas mises en évidence pour les médias ou les décideurs politiques. Pire encore, bien que le rapport ait conclu dans sa discussion sur les scénarios d'émission que les scénarios extrêmes sont peu probables, il leur accorde néanmoins la plus grande importance dans d'autres parties du rapport afin de projeter les impacts sur le climat.

Enfin, nous notons que le GIEC est resté silencieux alors que le Secrétaire général de l'ONU et d'autres hauts fonctionnaires ont à plusieurs reprises déformé les conclusions du GIEC. Par exemple, le Secrétaire général Guterres a déclaré à propos du rapport du Groupe de travail 1 ([ici](#)).

"Le rapport du groupe de travail 1 du GIEC publié aujourd'hui est un code rouge pour l'humanité. La sonnette d'alarme est assourdissante et les preuves sont irréfutables : les émissions de gaz à effet de serre provenant de la combustion de combustibles fossiles et de la déforestation étouffent notre planète et mettent des milliards de personnes en danger immédiat".

Le rapport du groupe de travail 1 de l'AR6 ne dit pas cela, mais le GIEC ne l'a jamais corrigé et n'a jamais contesté la couverture médiatique tout aussi inexacte qui déforme le contenu de votre rapport.

Avec tout le respect que je lui dois, M. Lee estime qu'il est inacceptable pour une organisation des Nations unies qui se veut scientifique d'induire sérieusement le monde en erreur sur un sujet aussi important et à une aussi grande échelle. Les erreurs et les biais que Clintel a trouvés dans le rapport AR6 sont pires que ceux qui ont conduit à l'examen 2010 par la CIA, ce qui indique que le GIEC ne parvient toujours pas à remplir sa mission.

Le réseau Clintel demande donc ce qui suit :

- Que le GIEC charge une équipe composée de représentants de Clintel et d'autres personnes indépendantes non impliquées dans la direction du GIEC d'examiner si le GIEC a pleinement mis en œuvre et suivi les réformes recommandées par l'examen 2010 de l'IAC, et si d'autres réformes sont nécessaires ;
- Que le GIEC examine les déclarations importantes des principaux dirigeants mondiaux et des médias paraphrasant le contenu de l'AR6 et corrige le compte rendu lorsque ces déclarations sont trompeuses ou inexactes ;
- Que le GIEC rencontre des représentants de Clintel afin d'obtenir leur avis sur les principales lacunes mises en évidence dans notre rapport et qui nécessitent une correction formelle.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations

Dr. A.J. (Guus) Berkhout, Président de Clintel

Professeur émérite de géophysique

Membre de l'Académie royale néerlandaise des arts et des sciences

*P.S. Le principal objectif de la Climate Intelligence Foundation (Clintel) est de générer des connaissances et une compréhension des causes et des effets du changement climatique, ainsi que des effets de la politique climatique. Clintel a publié la Déclaration mondiale sur le climat, qui a*

*été signée par plus de 1 500 scientifiques et experts du monde entier, rivalisant ainsi en taille et en références avec les listes d'auteurs des groupes de travail du GIEC. Voir [www.clintel.org](http://www.clintel.org).*